

[Texte]

page 45 of the document. In section 21 it says that the government, with respect to broadcasting, proposes to consult with the provinces on the issuance of new licences and to provide provincial governments and their agents with opportunity to evolve into public broadcasting undertakings, etc. It talks about regionalization of the CRTC and provincial participation in nomination procedures for commissioners.

Do you have any specific viewpoints on those particular recommendations as they are in the proposal, any concerns about them?

Mr. Cassaday: I would make two comments. First of all we think the regional focus is important. That is what makes CTV successful. As we alluded to, we are in effect a microcosm of the country and getting that input from the regions is important to our success.

Having said that, the second point I would make is that we are very concerned about the possibility, whether it is large or small, of Balkanization of responsibility for the regulation of broadcast. We would very much discourage any thought to multiple jurisdictions over broadcasting. We believe it is best handled at the federal level and would say in the strongest way possible that we would not favour any form of Balkanization of that regulatory —

• 1620

Mr. MacWilliam: You use the term "Balkanization". Specifically, the culture initiative labelled number 20 in the document says: "The Government of Canada will negotiate with provinces... agreements appropriate to their particular circumstances...". That particular section has been, in fact, interpreted as being a process of devolution of our cultural industries. Broadcasting is a cultural industry in that respect.

I want to touch on, and perhaps ask you to expand upon, your concerns with respect to the Balkanization or devolution of our cultural industry. Do you think, for example, if cultural initiatives were devolved to the provinces or the regions, that it would weaken our cultural industry as a tool for national identity?

Mr. Cassaday: I think the simple answer to that is yes. Culture is a very broad area, of course, and my comments are restricted essentially to the broadcast component of culture. Where it is possible to go in terms of museums and the live theatrical parts of culture is something that can be the subject of discussion over time. My concern is with jurisdictions like ours, which are interprovincial.

Gary, do you have any comments?

Mr. Gary Maavara (Vice-President, Operations and Corporate Planning, CTV Television Network Ltd.): I guess the first question in any discussion of devolution is the environment that we find ourselves in. We are finding it very difficult in Canada to compete in the world market, and we are in a world market.

[Traduction]

document. Au paragraphe 21, on peut lire que le gouvernement propose de consulter les provinces au sujet de l'octroi des nouvelles licences de radiodiffusion et de donner au gouvernement provinciaux et à leurs mandataires la possibilité de devenir des entreprises de radiodiffusion publiques, etc. Il y est question aussi de la rationalisation du CRTC et de la participation des provinces à la nomination des commissaires.

Avez-vous quelque chose de particulier à dire sur ces recommandations; suscitent-elles des craintes?

M. Cassaday: Je ferais deux observations. La première, c'est que nous pensons que le point de vue des régions est important. C'est ce qui fait le succès de CTV. Comme nous l'avons dit, nous sommes en fait un microcosme du pays et la consultation des régions est essentielle à notre succès.

Cela dit, ma deuxième observation, c'est que nous craignons réellement la possibilité d'une balkanisation de la réglementation sur la radiodiffusion. Nous voudrions décourager toute velléité de partager entre plusieurs paliers de gouvernement la compétence dans ce domaine. Il vaut mieux que le gouvernement fédéral conserve cette compétence et nous tenons à affirmer notre opposition à toute forme de balkanisation de la réglementation. . .

M. MacWilliam: Vous utilisez l'expression «balkanisation». Le paragraphe 20 sur la culture, dans le document, se lit comme suit: «Le gouvernement du Canada négociera avec les provinces... des accords adaptés à la situation particulière de chaque province...». On a interprété ce paragraphe comme signifiant que le gouvernement du Canada l'intention de céder ses pouvoirs sur les industries culturelles aux gouvernements provinciaux. On peut dire que la radiodiffusion est une industrie culturelle.

Pourriez-vous préciser ce que cette perspective vous fait craindre. Croyez-vous, par exemple, que si nous délégons les industries culturelles aux provinces ou aux régions, nous affaiblirions le rôle que joue notre industrie culturelle pour renforcer notre identité nationale?

M. Cassaday: Très simplement, oui. La culture étant un domaine très vaste, mes commentaires n'intéressent que le secteur de la radiodiffusion. On pourra toujours discuter éventuellement de ce qu'il adviendra des musées ou du théâtre. Je crains pour des entreprises comme les nôtres dont l'exploitation est interprovinciale.

Gary, voulez-vous intervenir?

M. Gary Maavara (vice-président aux Opérations et à la Planification, Réseau de télévision CTV): Pour discuter de cette éventualité, il faut commencer par réfléchir à la situation dans laquelle nous nous trouvons. À l'heure actuelle, le Canada a énormément de mal à être compétitif sur le marché international; or, nous sommes dans un marché mondial.